

## LETTRE à son frère Seshama

23 Mai 1947

Mon cher !

J'ai reçu la lettre que tu m'as écrite et fait parvenir. J'y ai trouvé, sous un déluge d'affection et de dévotion, un courant profond de doutes et d'anxiété.

Je dois te dire qu'il est impossible de sonder les cœurs, et de mettre à nu la nature véritable des «jnanis» (ceux qui ont acquis la sagesse) des «yogis» (ceux qui sont en communion avec le *Seigneur*), des ascètes, des saints et des sages. Les gens sont dotés de caractéristiques et de prédispositions mentales variées, qui leur permettent de juger selon leur propre nature.

Mais chacun devrait rester fidèle au chemin qu'il s'est fixé, à sa propre sagesse, à sa propre résolution, sans se laisser influencer par ce que pensent les autres. Comme le dit le proverbe, «seul l'arbre chargé de fruits sera la cible des passants.» Les bons offrent toujours aux méchants la tentation de les calomnier, et les méchants tournent toujours les bons en ridicule. Telle est la nature de ce monde, et l'on ne devrait s'étonner que du contraire.

Les gens doivent être plaints, plutôt que condamnés, car ils ne savent pas, et ils n'ont pas la patience nécessaire pour pouvoir juger en connaissance de cause. Ils sont aussi en proie à la colère et à la vanité et ne sont donc pas en état de voir les choses comme elles sont. Voilà pourquoi ils écrivent n'importe quoi. Si seulement ils savaient, ils ne parleraient ni n'écriraient ainsi.

Nous ne devrions pas non plus tenir compte de ce genre de critiques, ni les prendre trop à cœur, comme tu sembles le faire. La *Vérité* triomphe toujours et jamais le mensonge ne pourra gagner. Peut-être semble-t-il parfois que le mensonge a pris sur la *Vérité*, mais sa victoire est de courte durée, et c'est la *Vérité* qui triomphe.

Les *Grands* ne se laissent pas envahir par la vanité lorsqu'on leur rend hommage et ne se laissent pas abattre lorsqu'on se moque d'eux. En fait, aucun texte sacré ne décrit les règles et les habitudes qui doivent s'appliquer à la vie des *Grands*, leur prescrivant telle ou telle attitude à adopter, car ils savent d'eux-mêmes le chemin qu'ils doivent suivre. Leur sagesse règle leurs actes et les rend sacrés. L'activité bénéfique qui les anime, et le fait qu'ils ne comptent que sur eux-mêmes, sont des traits qui leur sont propres. Peut-être les âmes accomplies s'occupent-elles de protéger les fidèles et de leur procurer les fruits de leurs actions. Alors pourquoi te laisser envahir par les problèmes et les soucis, alors que *Je* suis là pour *M'*occuper de ces deux tâches ! Après tout, ni les louanges ni les blâmes des gens ne peuvent affecter l'Âme (l'Atma), la *Réalité*. Ils n'atteignent que le corps physique.

J'ai une tâche, bien précise, celle de protéger l'humanité tout entière et de garantir à tous une vie pleine d'«Ananda» (béatitude) . J'ai fait un serment, celui de reconduire tous ceux qui sont éloignés du droit chemin dans le bon, et de les sauver. Je suis très attaché à ce travail que J'aime, éliminer les souffrances des pauvres et leur faire don de tout ce qui leur manque. J'ai «une bonne raison d'être fier», car *Je* secours tous ceux qui *M'adorent* et *Me* rendent hommage comme il le faut. Je n'attends d'eux qu'un seul type de dévotion : l'équanimité totale devant la joie comme devant la douleur, et la force d'âme devant les gains ou les pertes.

Cela signifie que jamais *Je* n'abandonnerai ceux qui s'attachent à *Moi*. Puisque *Je Me* livre à cette tâche bénéfique, comment *Mon Nom* pourra-t-il jamais être souillé ? Ne tiens pas compte de ces commérages. Les «Mahatmas» (les grandes âmes) n'acquièrent pas leur réputation de grandeur grâce à ce que les gens disent sur leur compte, et de même, *Ils* ne deviennent pas inférieurs du simple fait que certaines personnes les taxent d'infériorité. Seuls les fumeurs d'opium et de ganja, qui sont persuadés d'être des «yogis» (en communion avec le Suprême) et que personne ne les a jamais surpassés, seul ceux qui citent les Écritures saintes pour justifier leur gloutonnerie, et leur fierté, seul les érudits ennuyeux comme la pluie qui triomphent avec leur esprit caustique et raisonneur, se laissent influencer par les blâmes et les louanges.

Tu as probablement lu la vie de certains saints et personnages, et tu as dû remarquer qu'il est courant qu'ils soient les victimes de l'infamie et des pires accusations. Telle est la destinée des *Mahatmas* partout et à toutes les époques. Pourquoi prends-tu cela tant à cœur ? N'as-tu jamais vu les chiens hurler aux étoiles ? Bientôt la *Vérité* triomphera.

*Je* n'abandonnerai pas *Ma* mission, et *Je* sais que tout ce que *J'ai* décidé arrivera. *Je* traite l'honneur et le déshonneur de façon égale, et la bonne ou mauvaise réputation qui en sont les conséquences, exactement de la même manière. *Je* suis complètement indifférent. Si *Je* parle et agis, c'est uniquement pour le monde extérieur que *Je* le fais. C'est pour annoncer à tous *Ma* venue, mais en réalité, cela *Me* laisse indifférent.

*Je* n'appartiens à aucun endroit, ni ne suis attaché à aucun nom en particulier. Pour *Moi*, il n'y a ni «mien» ni «tien». *Je* réponds à n'importe quel nom par lequel on *M'invoque*, et *Je* vais là où l'on *Me* porte. Voilà le tout premier serment que *Je Me* suis fait. Jamais encore *Je* n'ai révélé cela à quiconque. En ce qui *Me* concerne, le monde est une chose lointaine, à part et *Je* n'agis que par Amour pour l'humanité. Personne ne pourra jamais saisir *Ma* gloire dans son entier, quel qu'il soit, quelle que soit la méthode qu'il utilise, quelle que soit l'ampleur de son effort.

Vous-mêmes serez témoins de cette *Gloire* dans les années à venir. Les fidèles doivent être courageux et patients. Cela ne *M'intéresse* pas de savoir si tout cela sera divulgué. En réalité, *Je* n'ai aucun besoin d'écrire de telles choses, et *Je* ne le fais que parce que *Je* sens que tu serais blessé si *Je* ne répondais pas à ta lettre.

Ton Baba

## ABANDONNEZ VOS CŒURS À DIEU

« Mes chers enfants ! Vous êtes venus ici volontairement, affrontant des difficultés innombrables pour avoir Mon darshan. Alors que vous êtes tous debout et serrés au maximum des possibilités, sans même aucune place pour laisser passer une fourmi entre vous, Je suis confortablement assis sur cette estrade, à trois mètres au-dessus de vous ; elle est spacieuse et la brise y circule agréablement. Je ne peux pas supporter de voir souffrir Mes enfants. Si vous Me le permettez, Je prendrai place, Moi aussi, sur le sol, parmi vous. » Des ondes de félicité surgirent, comme par l'éclatement d'un cyclone. « Non, Swami, non Si Vous restez assis sur l'estrade, nous pouvons tous Vous voir clairement ». La joie illumina Son visage de lotus et, diffusant une lumière d'amour, Swami dit: « Vous insistez tous pour que Je vous conte l'histoire de Ma vie, Je ne suis probablement pas capable de bien la raconter, mais J'essaierai. » Pendant que Swami racontait les expériences de Son enfance, la torture à laquelle l'avait soumis le mauvais magicien par ses sortilèges, Ses prouesses à l'école et Ses miracles ensuite, les gens écoutaient dans le plus profond silence, comme s'ils étaient en transe. Leurs cœurs étaient saisis de surprise, d'étonnement et de joie, lorsqu'ils fixaient à satiété la figure sacrée et favorable de Swami et oubliaient visiblement les larmes qui coulaient de leurs yeux.

« Mes enfants, Dieu est venu sous une forme humaine dans le seul intérêt de Ses fidèles. Il est né en ce monde pour éliminer les mauvais et pour sauver les bons et les justes. Puisque vous êtes nés en tant qu'hommes, vous devriez assumer vos devoirs terrestres, aussi longtemps que vous vivez en ce monde illusoire, Vous devriez consacrer votre corps au service de l'humanité et abandonner votre cœur à Dieu. En chantant le nom du Seigneur et en parlant de Sa gloire, faites bon usage de la grande chance qui vous incombe d'être nés en tant qu'êtres humains.

Ainsi, votre vie sera sanctifiée. Mais, au lieu de cela, vous vous laissez chaque jour noyer dans les mondes inférieurs, vous pensez à faire du mal aux autres, vous restez prisonniers des désirs et vous vous tenez à distance du sentier de la rectitude Vous faites donc un mauvais usage de votre temps. Au moins à partir de maintenant, commencez à méditer sur Dieu et assurez-vous que le but de votre vie humaine soit totalement réalisé ».

Discours du 25 octobre 1947

Tiré du livre : Tu es mon seul refuge